

# De la décroissance urbaine aux processus d'aménagement participatifs

Varvara Toura

► **To cite this version:**

Varvara Toura. De la décroissance urbaine aux processus d'aménagement participatifs. 2020. halshs-02861237

**HAL Id: halshs-02861237**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02861237>**

Submitted on 8 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## De la décroissance urbaine aux processus d'aménagement participatifs

Par Varvara Toura, EHESS – Géographie-Cités (valiatoura@gmail.com)

**L'existence et le développement des villes françaises a souvent été déterminé par leurs activités économiques et industrielles. Alors que l'heure est à la [décroissance](#) pour beaucoup d'entre elles, le devenir des infrastructures qui leur étaient dédiées pose question. Que faire de ces sites qui subsistent à la [désindustrialisation](#) ? La conservation et la transformation de ces ensembles recouvrent de nombreux enjeux, d'ordre économique, écologique, patrimonial, politique et social.**

La croissance des villes industrielles en France est caractérisée par la forte spécialisation territoriale de la production. Elle entraîne une interdépendance entre la démographie et l'économie. Aussi, le processus de désindustrialisation est suivi par une perte d'emplois, le départ de population, la réduction de l'habitation aux fonctions existentielles et la disparition de [l'urbanité](#). La notion d'urbanité s'applique aux espaces, tels que les espaces industriels et les quartiers populaires autour des usines. La présence industrielle entraîne des mises en réseaux et des liens d'échange avec les autres quartiers de la ville.

**Toura V**, 2019, « De la décroissance urbaine aux processus d'aménagement participatifs. Etude de deux projets de renouvellement urbain en France : l'Ile-de-Nantes et les Docks-de-Seine à Saint-Ouen », *Actes du colloque Les Doctorales ASRDLF*.

La réhabilitation de certains bâtiments industriels peut être considérée comme un processus inscrit dans le cadre du développement durable car il s'agit d'une mesure contre [l'étalement urbain](#). Toutefois, la question qui demeure est dans quelle mesure les villes industrielles, des entités territoriales fortement liées à la notion de travail, peuvent devenir [durables](#) tout en conservant leur identité industrielle.

Des éléments sociologiques et économiques apportent un premier élément de réponse. En effet, la notion de travail continue bel et bien à exister, même dans le cadre des villes durables. Ensuite, les conditions de durabilité dans une ville sont un facteur qui attire de nouveaux habitants et des entreprises à s'installer, en raison du cadre de vie, de la présence d'équipements et d'infrastructures. Cependant, les solutions adoptées à l'échelle du quartier peuvent-elles être adoptées à l'échelle de la ville ?

### Renouvellement urbain ou patrimonialisation ?

La question du renouvellement urbain fait suite à plusieurs tentatives de réhabilitation et de réparation qui n'ont pas permis de modifier les caractéristiques sociales des villes industrielles. Selon [Agnès Berland-Berthon](#), l'entretien insuffisant implique la dégradation et entraîne par la suite [la paupérisation](#), devenant ainsi une raison de réhabilitation. [Antoine Prost](#) a également exprimé son inquiétude face à la

démarche de renouvellement urbain lors des rencontres de la [délégation interministérielle à la ville](#) en 2004. Il trouvait en effet dangereux de refaire des quartiers sans s'interroger sur les raisons et les modalités de leur construction.

Ainsi, il faudrait prendre en compte les quartiers comme lieux de vie et de mémoire. Dans ce but, deux notions-clés doivent être définies : le renouvellement et la patrimonialisation. Le renouvellement inclut une possible destruction de ce qui fait le patrimoine. Au contraire, la patrimonialisation de l'habitat, d'un quartier ou d'un espace public peut être considérée comme un frein à son évolution. Le patrimoine construit l'identité, la représentation culturelle et collective d'une ville. Toutefois, les opérations de renouvellement urbain expriment la volonté de reconstruire la ville en vue de revaloriser les quartiers concernés.

Certains lieux emblématiques de production industrielle ont été conservés et ont été réaffectés à d'autres usages, notamment culturels, comme l'Ile-de-Nantes et les Docks-de-Seine. Le choix de conserver ou pas des lieux dédiés à la production n'est pas neutre, selon Vincent Veschambre. De plus, un autre élément collatéral à la désindustrialisation est l'émergence d'un patrimoine industriel. Sa prise en compte dépend de la volonté de mettre, ou pas, en valeur la mémoire et l'identité des villes industrielles.

La mémoire s'appuie sur deux éléments : le langage et [l'image mentale](#) visuelle. En ce qui concerne le langage, il s'agit d'un concept abstrait. Quant à l'image mentale visuelle, elle consiste en des images analogiques permettant de visualiser les objets en leur absence. Ces deux éléments nous intéressent par rapport à l'habitat et donc « l'habiter ». Dans la dynamique actuelle, « l'habiter » renvoie à l'action d'habiter ces quartiers et à la recherche d'une réponse scientifique aux transformations de l'urbanisation, quand plus de la moitié de la population mondiale vit en ville.

En effet, les quartiers où étaient localisés les logements industriels changent peu à peu. Ces logements sociaux sont achetés par des sociétés privées ou des offices publics qui, à leur tour, changent le profil socio-économique des anciens quartiers industriels. Ainsi, la question de « l'habiter » est souvent absente des opérations de renouvellement urbain et va très rarement plus loin que la publication d'ouvrages de mémoire des quartiers comme celui de la Cité rouge à Gennevilliers.

**Veschambre V**, 2008, *Traces et mémoires urbaines : enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition*, Rennes : PUR.

**Berland-Berthon A**, 2007, « Les grands ensembles : des quartiers pas comme les autres », Actes du colloque *Pérennité urbaine : la ville par-delà ses métamorphoses*.

**Ben Barek C et Coudin A**, 2006, *Cité rouge : écoutez l'écrit de la banlieue*, Paris : Patrick Robin éditions.

**Prost A**, 2004, « Les limites de la brutalisation », *Vingtième siècle : Revue d'Histoire*, vol 81, 5-20.

## Passer la parole aux habitants

L'action citoyenne semble avoir plus de sens lorsqu'elle intervient dans des conditions sociales défavorables. L'implication des habitants dans le débat public est présentée comme un outil permettant de résoudre les problèmes des quartiers en difficultés – sociales, économiques, environnementales – en France et notamment dans les villes désindustrialisées.

L'objectif d'[engagement de la communauté](#) des [Nations Unies](#) et de la [Banque Mondiale](#) est cité également dans les stratégies de développement durable des pays européens (France, Allemagne, pays scandinaves). Effectivement, les actions locales peuvent reconstruire la société civile grâce à la participation et à l'engagement des habitants dans la conception de leurs milieux de vie. Il faut souligner aussi que de nombreux projets de renouvellement urbain contribuent à construire des actions sociales et une conscience environnementale tels que les projets d'[écoquartiers](#).

**Deboulet A et Nez H**, 2013, *Savoirs citoyens et démocratie urbaine*, Rennes : PUR.

## Des exemples français

En France, les [Docks-de-Seine](#) dans la commune de [Saint-Ouen](#), en Ile-de-France, et [l'Ile-de-Nantes](#), sont considérés comme des projets exemplaires de renouvellement urbain. Leur aménagement répond en effet aux objectifs de développement durable, tout en préservant les traces de leur passé. Ainsi, les deux projets sont construits sur d'anciennes [friches](#) avec un traitement privilégié de leur héritage industriel. Les bâtiments industriels ont été reconvertis afin de répondre aux enjeux des programmes de renouvellement urbain.

Les deux projets, n'ayant pas été construits à la même période, montrent une vision différente de la croissance urbaine. Les activités industrielles ont fortement marqué les deux lieux et sont constitutives de leur identité de quartiers industriels et populaires. Le départ des industries a eu comme conséquence leur décroissance démographique et économique. Les élus locaux, les chefs d'entreprises locales et les habitants ont décidé de réaménager les deux anciens sites industriels en proposant de nouvelles activités économiques. L'Ile-de-Nantes a ainsi vu arriver des *startups* tandis que les Docks-de-Seine ont accueillies des activités industrielles ayant une importance régionale.

De plus, si leurs programmes d'aménagement sont construits pour faire sens sur le plan local, les deux projets s'inscrivent également dans un contexte plus grand – celui de l'intercommunalité de Nantes/Saint-Nazaire pour l'Ile-de-Nantes et de Plaine Commune pour les Docks-de-Seine. Enfin, il faut souligner dans le réaménagement de ces deux sites le rôle actif des associations locales (professionnelles, d'habitants) préservant en même temps le patrimoine industriel et sensibilisant les habitants autour de [l'écocitoyenneté](#).

## Un nouveau modèle d'élaboration des projets urbains

En définitive, les transformations des villes en décroissance nous permettent de comprendre les différents aspects des relations au sein des villes. En effet, chacun des éléments constituant le tissu urbain interagit avec les autres. Les nouvelles politiques publiques participatives montrent que l'élaboration des projets de renouvellement urbain amène à redéfinir les rôles de chacun des acteurs en établissant notamment les habitants comme de véritables acteurs sociaux.

La transformation des villes en décroissance est le résultat de l'action de divers acteurs tels que les municipalités, avec les politiques territoriales mises en place, mais aussi les habitants, premiers concernés par ces actions. Cependant, les décisions économiques des entreprises influent aussi sur cette transformation en rompant les liens unissant autrefois la population à son territoire.